

éditorial



Mathieu Manassero

Professeur
en chirurgie, ENV Alfort,
MSc, PhD, HDR, Dipl ECVS
Directeur scientifique
du **NOUVEAU PRATICIEN**
vétérinaire canine-féline

disponible
sur www.neva.fr



■ **Crédit Formation Continue :**
0,05 CFC par article

Les affections de la cavité pleurale sont fréquentes,
d'étiologie diverse
et font appel à une démarche pluridisciplinaire codifiée ...

S'il est bien un domaine fréquent mais parfois source de stress et potentiellement d'errances diagnostiques ou thérapeutiques, c'est bien celui des affections pleurales. Pourtant, ces affections potentiellement graves reposent sur une prise en charge simple car codifiée qui doit être maîtrisée par tout praticien ; celle-ci est exposée dans ce dossier du **NOUVEAU PRATICIEN vétérinaire canine-féline** au regard des données scientifiques les plus récentes.

Tout d'abord, qu'est-ce que la cavité pleurale ou plus exactement, les cavités pleurales ? Il s'agit anatomiquement des espaces situés dans chacun des deux hémithorax et limités par des feuillets mésothéliaux : les plèvres. Les plèvres comprennent un feuillet pleural pariétal recouvrant la paroi thoracique, le médiastin et le diaphragme, et un feuillet pleural viscéral recouvrant le parenchyme pulmonaire. Chez la plupart des individus, la plèvre pariétale médiastinale est fenestrée, autorisant ainsi une communication entre les cavités pleurales droite et gauche.

Cavités pleurales, espaces virtuels et inertes ? Pas tout à fait, il existe au sein des cavités pleurales, une pression négative d'environ 5 à 20 cm H₂O qui assure le couplage thoraco-pulmonaire. De plus, une petite quantité de liquide pleural est physiologiquement présente et permet la lubrification et le glissement des deux feuillets pleuraux durant le cycle respiratoire. Ce liquide est sécrété principalement par les cellules mésothéliales du feuillet pariétal et est réabsorbé par le système veineux du feuillet viscéral et par le réseau de drainage lymphatique du feuillet pariétal. Toutes altérations de la pression hydrostatique, de la pression osmotique, une augmentation de la perméabilité vasculaire, un défaut de drainage lymphatique ou une perte d'intégrité pariétale ou viscérale peuvent entraîner une accumulation de fluide, liquidien ou gazeux dans la cavité pleurale. Si ce fluide peut être physiologiquement réabsorbé lorsqu'il est en petite quantité, il peut vite entraîner un épanchement compromettant le couplage thoraco-abdominal et l'homéostasie respiratoire s'il dépasse 30 à 60 ml/kg.

Ainsi, qu'elles soient d'origine traumatique, infectieuse, tumorale ou idiopathique, les affections de la cavité pleurale recourent principalement les pneumothorax, qu'ils soient spontanés ou traumatiques et les épanchements liquidiens qui résultent d'un déséquilibre entre production et résorption des fluides dans l'espace pleural.

A l'origine de troubles homéostatiques potentiellement majeurs, les affections de la cavité pleurale nécessitent une prise en charge diagnostique et thérapeutique bien codifiée. Leur diagnostic de suspicion repose sur l'identification d'un tableau clinique caractéristique grâce à des éléments sémiologiques forts. Le recours à des examens d'imagerie (radiographie, échographie et scanner), couplés lors d'épanchements liquidiens à des examens biologiques, est indispensable et permet un diagnostic de certitude de la nature et de l'origine de l'épanchement.

Organisé de manière à appuyer le raisonnement et la démarche cliniques, ce dossier s'articule sur neuf articles, a été conçu pour répondre aux attentes de tous, du diagnostic à la prise en charge, en passant par les gestes de drainage, pierre angulaire de la gestion des affections de la cavité pleurale. Une attention particulière a été prise d'une part, pour détailler sous forme de pas à pas didactiques les procédures techniques clés telles que la réalisation d'échographie thoracique au chevet de l'animal, la thoracocentèse et la mise en place de drain thoracique mais aussi pour apporter les éléments les plus récents concernant la prise en charge des pneumothorax, des pyothorax, des chylothorax et des tumeurs pleurales.

L'expérience des auteurs dans les différents domaines permet d'apporter un éclairage théorique et pratique de la prise en charge de ces affections qui vous satisfera, nous l'espérons ; bonne lecture !